



## AGEEM TRAVAUX DU 11 JANVIER 2012

### LEXIQUE ET ARTS PLASTIQUES

Les œuvres d'art ouvrent des chemins vers la lecture, l'écriture, le langage, le lexique.

#### **L'Alphabet, la lettre, les mots, l'écriture, le texte...**

L'alphabet : c'est la possibilité de constitution de mots, quitte à ce que les mots ne ressemblent pas à des mots qui existent. Je voudrais insister sur le fait que l'on n'est pas dans l'écrit, mais que l'on est bien en arts plastiques, en arts visuels. La manipulation des lettres n'est là que pour familiariser les élèves avec un matériau comme un autre, sauf que ce « comme un autre » va nous permettre de travailler sur le lexique, sur l'écrit éventuellement, sur l'oral, etc., donc les phénomènes langagiers. La lettre sert progressivement à entrer dans la lecture-écriture, sans brusquer les élèves, comme un élément plastique anodin, comme structure particulière.

Patouiller avec la lettre, on part de l'idée de lettre, de jeux de syllabes, puis l'idée de mots, constitués de lettres, puis petit à petit travailler avec le lexique. (Des mots qui ont du sens, qui disent les choses qu'on pense). Une fois qu'on a bien bidouillé, pataugé dans les lettres, il peut y avoir une exploitation vers le lexique.

On peut travailler avec des petites sections de maternelle. L'idée n'est pas de leur apprendre les lettres, mais de **les utiliser plastiquement**, comme si on utilisait les lettres comme un élément plastique, un matériau, comme un moyen graphique, d'expression. (Revoir les définitions peut-être des mots « graphique » dans le sens plastiques, au sens de dessin, de traces plastiques).

#### **Première étape : tout ce qui se ressemble ! Je remplis la surface avec des lettres qui se ressemblent ! Composer sur un carré !**

Matériel, ciseaux colle, revue. Une condition particulière avoir des revues de qualité.

On peut penser faire un groupe avec ceux qui savent déjà découper, ceux qui ne savent pas très bien –déchirent- ; et ceux qui ne savent pas du tout et qui vont avoir à leur portée des lettres déjà découpées)

On peut aussi fabriquer un certain nombre de lettres sous film plastique et les conserver pour faire plusieurs fois dans l'année ce travail ; aussi faut-il photographier les travaux des élèves ainsi réalisés.

C'est l'idée d'une collection de lettres tirées des revues : découper des lettres et les coller comme on veut sur le support (soit vous proposez des supports vous-mêmes, soit c'est tiré au sort, soit tous les élèves ont le même, mais il est vrai que c'est mieux pour l'originalité que chaque élève en est un différent.)

Les élèves savent ou non ce qu'est la lettre en fonction de ça, il faut proposer un certain nombre de petits essais. En fait est-ce que l'élève fait la différence entre une lettre, et un dessin ou de l'écriture. Est-ce qu'il est capable de faire la différence (une compétence intéressante pour l'enseignant)

On peut aider les élèves en faisant une préparation de lettres, de dessins, (style logos), de mots, des écritures de pays différents, etc., et travailler sur le tri (à voir).

Dans cette collection : Je prends des lettres qui se ressemblent et je les colle.

Le M, le N, le V et le W se ressemblent donc je les mets ensemble. On fait une composition avec cette collection de ce qui se ressemble.



Exemple : cette proposition, très caricaturale, mais elle peut être améliorée ! Et vous en avez sans doute déjà fait pas mal depuis le début de l'année.

A

Dessin      Lettre      Mot      Image      Photo      Pictogramme  
                  ou des  
                  lettres

trier



A

Papa

طلاي



Qsfn



Dessin de Léonard de Vinci.

Limiter la surface, des carrés...A voir, on peut s'amuser avec des formats différents. Plus on multiplie les formats, plus on a de chance de multiplier les adhésions des élèves au travail proposé. (Des formats que j'aime et ceux que je n'aime pas).

Le format carré : les angles du carré sont identiques et la composition se négocie entre le fait de mettre aux 4 angles des éléments semblables et, ou différents. La composition donc est induite par la forme carrée. (Il faut revoir les consignes avec les élèves, et l'adapter !)

On peut travailler à deux. On peut aussi faire découper des lettres (au plus grands) et ne rien dire !

Travailler avec des niveaux différents pour ce travail, associer deux élèves : un GS un PS en binôme.

L'avantage est de pouvoir faire la même activité avec toute la classe. Et quand on va verbaliser tous ensemble, on pourra intéresser la totalité de la classe et non juste le groupe qui vient de finir l'atelier ! Tous pourront dire des choses sur ce qui aura été vécu, sans doute de manière différente, mais surtout non différée. Ce qui est le problème de l'atelier, c'est cette manière de différer la réflexion. Ici, on prend sur le vif. Le lexique prend son importance.

On aura : composition, éléments plastiques, fond, forme, carré (et autres si d'autres formats), dedans dehors, dimension, associer...

On a rien dit sur la composition, on n'oblige pas à ce que les lettres soit rangées, ou organisées de telle ou telle manière. Mais on a dit seulement que ça ne devait pas dépasser du carré.

**Deuxième étape : On verbalise et on dit « est-ce que là on est dans un travail d'écriture ou est-ce que c'est une composition » et pour m'aider je montre donc l'œuvre d'Herbin et je mets le texte. Toujours sur le même format et avec les mêmes lettres, découpées de nouveau. (Pas même couleur, ce n'est pas important !)**

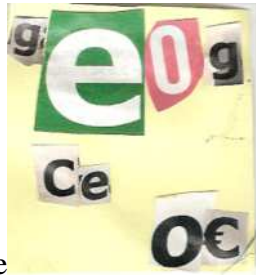
Je vais donc afficher les travaux des élèves avec eux, sur le tableau où j'aurai installé le texte et la reproduction d'Herbin : « Et je place le travail qui est là où du côté de Herbin ou du texte ? » Et s'il y a les deux, je le mets au milieu. On va verbaliser avec les élèves ce qui est de l'ordre du texte et une composition. Le texte montre des lettres en ordre, de manière organisée, structurée. La composition donne à voir plusieurs possibilité en fonction de l'intention de l'artiste : équilibre, déséquilibre, harmonie...

On classe les lettres, on colle les lettres en faisant comme si c'était un texte, on associe les lettres, en les plaçant dans le carré (dans le support) comme si celles-ci représentaient un texte. (Là aussi la consigne élève est sans doute à travailler). Les lettres associées forment des mots.

L'idée est de voir la différence entre l'utilisation de la lettre au niveau plastique : travail de la composition, adéquation du support avec la taille des lettres, jeu pour faire entrer la lettre dans le support et le texte où la lettre est ordonnée dans un sens particulier parce qu'elle sera signifiante dans ce sens là.



Ici on est dans une composition, on est dans une œuvre de Herbin, *Vendredi I*, et à côté j'ai un texte en Russe.



Ce travail est aussi une forme de texte

Le titre du tableau d'Herbin, s'appelle vendredi I, vous pouvez travailler sur des compositions qui n'ont rien à voir avec la lettre : Miro, Kandinsky. On trouvera des compositions très strictes chez eux. Car le fait d'utiliser le tableau d'Herbin, peut permettre à des élèves un peu perspicaces de vous dire qu'ils y voient du texte, et ils n'auraient pas tout à fait tort, ou d'y voir un début comme le « v » ou le « e ».

### L'encart des articles

La structure des articles dans les revues est de plus en plus identique. En effet, dans toutes les revues aujourd'hui on voit apparaître en plein milieu de l'article, comme un encart imposant, ce que le journaliste ou l'auteur veut mettre en avant. C'est un moyen très subjectif de faire participer le lecteur. Cette manière, empêche le lecteur peu concentré, de lire comme il a envie le texte. L'œil est inmanquablement attiré et ne peut se détacher de cette amarre. Cet encart balafre le texte. On nous oblige à lire que ça. Il n'est pas question de lire rapidement l'article, d'ailleurs bien souvent cette petite verrue ne donne pas un grand thème de l'article, elle expose juste un petit problème, bien souvent mineur dans l'article, ou alors elle grossit les choses, nous aidant ainsi à penser tous de la même manière ! L'exemple des élèves de CM2, qui lisaient un texte avec ce genre d'encart est flagrant. Tous ces élèves ont eu comme premier réflexe, non pas de lire le texte, mais bien de savoir à quel endroit, le texte pouvait il réapparaître, sans aucune attention au texte. La question qui leur est posée est encore plus terrible : « de quoi parle cet article ? » Aucun des élèves de cette bonne classe, pourtant, n'a su y répondre à la première lecture. Juste quelques réponses vagues ont pu donner quelques pistes du texte. D'où l'idée de se départir de la structure du texte, pour se concentrer sur le texte lui-même.

Proposer diverses formes des lettres, d'alphabets existants. Vous trouverez sur internet ce qu'il vous faut. Prenez des revues en langues différentes. Proposez aux parents !

A Définir : signes, lettres, logo, symboles, cursives, script, pictogramme, caractères.

Avec un appareil photo trouver des lettres, qui soient formées par des objets dans la vie



courante ou naturellement : la chaise vue de profile ressemble à un « h » .

Multiplier les formes des lettres, minuscules, majuscules, cursives, (typologies), etc., sinon les élèves ne trouvent pas facilement : exemple du H et h. ces petits exercices là, permettent de travailler sur ce que l'on fait en arts visuels.

L'élève qui combine des lettres ensemble. Il a la revue Elle dans les mains et il va prendre le groupe « elle » comme étant une lettre entière. Soit on intervient avant et on lui demande de séparer les lettres ; soit on considère que ce n'est pas le moment et on lui laisse terminer ; ce sera au moment de la verbalisation qu'il faudra faire la part des choses entre lettres et mot.

Dans le lexique je pourrais faire la différence entre la lettre et la combinaison de lettres. La combinaison de lettre devenant des mots, qui veulent dire quelque chose ou non d'ailleurs.

Par l'intermédiaire des albums, par l'intermédiaire de la verbalisation, par l'intermédiaire des erreurs et des profils différents, vous pouvez faire approcher les subtilités aux élèves et surtout leur donner envie de savoir.

Je peux faire la même chose avec des visages, ça c'est un portrait, ça c'est un visage, des yeux, un nez, ça c'est un portrait en pied (portrait entier, n'avez pas peur d'utiliser ces mots), ça c'est un profil, etc. Mais tout ça n'est pas des lettres !



**Troisième étape : on peut s'amuser avec les petits signes ; on accomode, on ajoute des ingrédients !**

**On va passer alors à l'écriture de lettre, mais en utilisant des outils plastiques : de la peinture, des pincesaux, des feutres pincesaux, de l'encre et des porte-**



**plume... On conserve le même format !**

**Combiner les outils, le matériel, pour y arriver, donc expérimenter, et faire plein d'essais !**

**Le format et les mêmes lettres permettent de se situer, de se rassurer : on connaît!**

Recopier le dernier travail (on pourrait très bien utiliser les deux productions).

On garde les mêmes lettres.

On conserve la même structure.

On ne leur dit pas qu'il y a un sens ? Exemple entre le 3 et le m ?

Peu importe puisque on reste en arts plastiques. On a donc le droit d'utiliser lettres et chiffres comme des formes plastiques.

Si je choisis comme idée : « je les mets ensemble parce qu'ils sont faits de lignes courbes »  
Comme on travaille aussi en graphisme, un élève peut avoir envie de reprendre ce qu'il a vu du côté du graphisme et reprendre cette idée de « je mets ensemble ce qui est courbe » !

Le premier travail, lui permet de mettre ensemble le 3 et le m, puisqu'ils sont faits de lignes courbes. Après je prends ces mêmes lettres et je les « range, je classe, je les ordonne, comme une structure de texte ». Sauf que je ne sais pas dans quel sens ces lettres existent, je peux regarder d'où je les prends et les mettre à l'envers ! Est-ce un problème, encore une fois, non puisque que je garde à l'idée que je suis en arts plastiques et là j'ai le droit de le faire. Et on pourra très justement utiliser ce travail pour expliquer pourquoi le 3 s'écrit dans ce sens et que là, dans ce travail, il est donc à l'envers ! Mais sur le moment ça n'a pas d'importance. Les chiffres eux aussi font partie des textes. On n'est pas dans le texte réel, on n'est pas dans la phrase, on est dans un travail plastique.

Les élèves, peut-être en pré-requis, doivent faire la différence entre images, objets, lettres, photographies, (voir exercice possible plus haut) !

La norme du sens viendra par la suite. Sur l'écriture on a verticalité, horizontalité, oblique.

Donc du coup, on peut avoir, les 3 directions. ( /obliques \ vertical | , horizontal-- )

L'élève invente dans son carré, une succession d'addition de signes qui sont ensemble et qui a un moment donné forme un mot, mais un mot imaginaire. Il peut connaître et écrire un mot connu, mettre les lettres à l'envers, écrire avec des lettres sans avoir une existence réelle.



Ce qui est visait c'est de tenter de réécrire un semblant de texte. Proposer une composition qui soit cette fois proche d'un texte, de l'écriture que l'on trouve dans les livres.

On peut faire justement appel aux enluminures par exemple.

L'enluminure montre aussi le départ d'un texte, la lettre majuscule, le titre du texte.

C'est faire travailler la maîtrise du geste, on est obligé de regarder de très près, on peut répéter plusieurs fois pour y arriver, on peut essayer

A l'accueil, quand on fait du dessin le matin, on peut expérimenter cette troisième étape ils peuvent en recommencer plusieurs fois. Nous faisons les choses parce qu'elles nous servent, même à faire du plaisir !

On ne peut pas gommer, on ne peut pas déchirer, on ne peut pas jeter à la poubelle la production, elle doit servir de témoin de l'avancée.

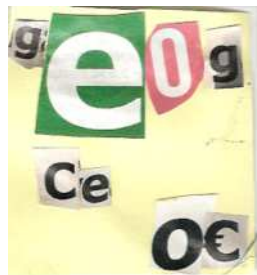
La problématique de « Ça ressemble » qui est différent de « ça me fait penser à », plus subjectif.

Il faut trouver des arguments pour dire pourquoi « ça ressemble » ?

J'associe ce qui se ressemble : cette porte est de couleur orange, elle ressemble à un rectangle qu'il y a au tableau, je dis que le rectangle et la porte se ressemblent au niveau de la forme.

Mais la couleur orange me rappelle, ou me fait penser à l'orange, le fruit. J'associe donc la porte à l'orange. Et pourtant la porte et l'orange ne se ressemblent pas !

En 6<sup>e</sup> un élève propose son travail, une lettre collée dans un tout petit carré de 1cm. Il a beaucoup de mal à découper proprement ! Il a fallu aussi qu'il donne l'explication de « ça ressemble », à quoi, à quelle lettre, puisqu'il n'y en avait qu'une : réponse « la lettre est carrée elle ressemble au carré ! » Il a fallu aussi qu'il explique pourquoi si petit, autre que la paresse, il a donné l'idée d'astuce, et d'obligation de regarder son travail de très, très près ! Pas mal non ! On peut pousser son travail plus loin en reconstruisant des contraintes, au moins 10 lettres, un format le plus petit, 10/ 10 par exemple.



Passage à la copie

Les écrans nous livrent également du texte ; Il y a de l'écriture sur les écrans d'ordinateur, la page informatique est aussi une possibilité de lire, à la télévision aussi il y a de l'écriture sur l'écran.

S'il faut une étape supplémentaire par rapport aux élèves, ne pas hésiter.

Utiliser ce travail en arts plastiques pour accompagner d'autres apprentissages.

Utiliser les arts plastiques comme un levier de travail pour évacuer certaines difficultés.

De faire murir plus vite les élèves, pour entrer dans certains apprentissages par les arts visuels.

On leur apprend à réfléchir. On va plus vite à réfléchir.

Il y a des albums qui travaillent sur les mots : les [onomatopées](#) (cliquez sur le mot, pour voir !)

Ce sont des mots qui font des bruits : produire du son



Travailler sur la lecture, sur les signes, sur du signifiant des lettres ensemble, sur le son, le bruit, l'écriture du bruit, et toute la

Croiser le sonore, croiser le travail plastique de la bande dessinée, avec l'idée de chronologie et d'images organisées pour donner du sens, sur l'image séquentielle, donner du sens à l'image par l'intermédiaire des mots, on a des albums de jeunesse sur lesquels s'appuyer.

Ce que je croise c'est donc l'idée du son, et du son écrit, donc on est dans la lecture, comment je fais pour écrire un son que j'entends ? J'apprends plus facilement si j'entends le son et qu'ensuite je le vois écrit et en plus je peux le lire !



Le chat qui miaule fait : **miaou** ce son peut être écrit de différentes manières, il n'y a pas de règle, puisque l'onomatopée me permet de donner une certaine richesse au son : dans le rythme, dans l'intensité, dans les sentiments éprouvés. Je peux donc donner de l'ampleur au son : si c'est un tout petit chat **miaou** et en plus si c'est un chat français, le son n'est pas entendu de la même façon (allez écouter : <http://www.esl.fr/fr/sons-animaux.htm>). Si c'est un très gros chat, ce sera écrit autrement pour donner une forme plus importante aux lettres et donc au chat. Sonore, lecture, écriture –lecture, convention, norme : dans la bande dessinée, à la télévision, dans les dessins animés, dans la réalité, dans les bois...

Imaginez un mot, utilisez les lettres qui sont là, combinez-les, mettez-les ensemble, juxtaposez-les, associez-les ! On va utiliser là tout un panel de mot que l'on retrouvera en arts plastiques, puisque ce sont des opérations plastiques qu'on lui propose pour l'aider : pose, colle, mets à côté, associe : mets les unes à côté des autres, ordonnez-les, organisez-les !

Les bulles : les gros mots ce sont des images ensemble ?

Ce ne sont pas des onomatopées mais ces signes codés, accompagnent parfois l'onomatopée, (CF. le mot BOUM plus haut). C'est une suite de code qui renvoie à l'explication qui entoure l'onomatopée. La personne qui subit le « boum » n'est pas très contente ! Elle l'exprime par ces codes, qui donnent cette information.

On trouve d'ailleurs des artistes qui ont travaillé avec la BD.



Roy Lichtenstein, *Whaam!* 1963, Acrylique sur toile

**Quatrième étape : proposition autour de la création de lettre, on a tourné un peu autour du plastique. Maintenant on y entre.**

**Vous prenez une feuille, on y fait plein de taches, (traces) avec de la peinture, avec des porte-plume**

**On ne dit pas aux élèves autres choses que ça**

**Ensuite seulement on découpera les taches, les traces qui nous conviennent pour les transformer en lettre imaginaire.**

**On peut faire des grands gestes, des grandes taches, des traces...**

Je peux recréer des lettres que j'ai déjà vu, je peux inventer des lettres, je les découpe dans les taches et traces que j'ai faites. On pourrait mettre toutes les taches en commun. Les élèves ont le droit de reprendre les lettres comme point de départ. Les plus créatifs vont inventer. A partir de ces lettres inventées, je recrée ce qui serait un texte fait de mes lettres inventées.

Fabrique des lettres dans des taches, découpe les taches pour qu'elles forment des lettres.

En repensant à la lecture de gauche à droite, avec les taches qu'on a là, on crée le texte. (Par exemple, les voisins peuvent prêter des taches qu'on aime bien)

Tu découpes les lettres et tu les ranges comme des lettres dans un texte.



Peut-être aidé les élèves avec des lignes dessous, s'appuyer sur des organisations spatiales des pages ?

Quitte à refaire des taches supplémentaires si je n'en ai pas suffisamment.

On ne parle toujours pas du sens. Mais il y a forme, formation particulière de la forme.

On peut dire inventer l'écriture, mais attention, avec les GS, on aura sans doute des élèves qui peuvent prendre les lettres qui existent dans leur travail, alors qu'on devrait être sur de l'invention, ce serait dommage de passer à côté. Il faut les accompagner en leur disant d'inventer des lettres que l'on ne connaît pas. On peut dire inventer des signes, des codes, des symboles, comme si c'était des lettres ; on va apposer les unes à côté des autres et on va donc imaginer un texte.

La lettre est figée est normée, elle a une forme précise pour pouvoir être lue, reconnue. Celles qu'ils inventent, deviennent leur domaine. On peut ainsi débloquent des élèves qui n'arrivent pas à écrire correctement les lettres normées. La production en arts visuels peut ouvrir des passages difficiles vers l'écriture. Vous ne pouvez pas entrer dans leur texte, ils sont les seuls à contrôler leur production et sont obligés de traduire leur « texte ».

Cette écriture est à moi, cette manière de former mes lettres, je combine mes faux mots avec mes vraies lettres.

On met en avant le fait d'aborder une écriture plastique, de produire cette écriture plastique pour exprimer.

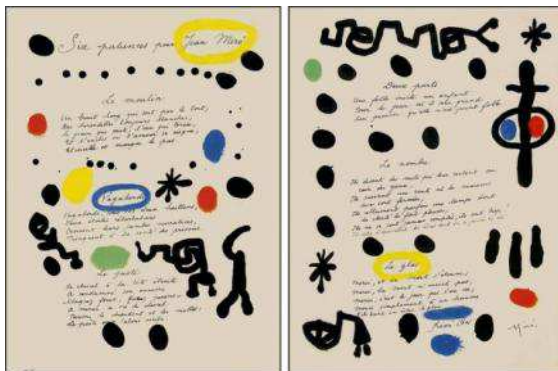
Des œuvres de Miro, par exemple, nous permettront de faire des comparaisons avec les travaux des élèves par rapport à ces inventions

On pourrait continuer avec la notion de contexte.

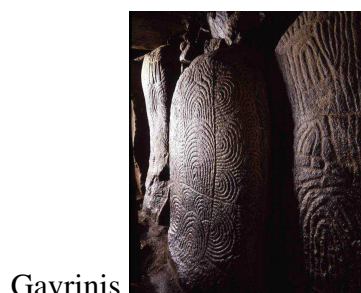
C'est bien le contexte qui nous aide à trouver le sens du mot : J'ai trouvé pour les combinaisons de lettres : « bis » en français et « bis » en allemand (bis veut dire jusqu'à, et se prononce identiquement).



*Intérieur hollandais, Miro*



*Texte et images de Miro.*



Gavrinis

Dans le premier dossier, je vous ai mis beaucoup d'artistes contemporains qui travaillent aujourd'hui, sur signes, symboles, lettres.

Ces travaux développent, le vocabulaire, le lexique, l'écriture, la concentration, pour des élèves qui ont besoin de cette concentration. Ces tâches permettent aux élèves d'y accéder,

avec du plaisir. Ces exercices, à cheval entre les arts plastiques et l'écriture, se terminent par des productions plastiques. Quand on dit exercices ici, on devrait dire expérimentation.

Tout ceci se tente, s'essaye, s'expérimente. Après ça tout est possible, si les objectifs sont définis.

## Matériel

Les Feutres pinceaux à poil sont plus souples et plus résistants que ceux à mousse qui cassent au bout d'un moment.

A voir sur le site qmj : Feutres pinceaux qui se remplissent : <http://www.qmj.fr/>



Pinceaux à calligraphie un peu chers chez Géants des beaux arts :



Ou moins chers et aussi efficaces:

<http://www.geant-beaux-arts.fr/pinceau-lavis-Kaerell-%22S%22-pinceaux-6.htm>

La peinture utilisée : <http://www.qmj.fr/>, vente par correspondance, c'est la gouache sur palette, permettant de faire des aquarelles comme avoir un pouvoir couvrant important.

Ici en 6 godets : <http://www.qmj.fr/produits/kit-6-palets-gouache,24.html>

En 8 godets : <http://www.qmj.fr/produits/kit-8-palets-gouache,2416.html>

En rouleaux, kit 14 palets, pour réapprovisionner : <http://www.qmj.fr/produits/kit-14-palets-gouache,2173.html>

Pochoirs de lettres (après par la suite) !

Travailler avec de vieux feutres aussi.

Travailler de la main gauche si on est droitier, faire travailler des deux mains.